Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 26 janvier 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Antoniadès, Alexandre (-1948) *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52
Collation1 p. (46v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 26 janvier 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3470

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction26 janvier 1892
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireAntoniadès, Alexandre (-1948)
Lieu de destination31, rue Buffon, Paris

Description

RésuméMarie remercie Antoniadès de sa franchise au sujet de 50 F. Sur le soin de ses dents et la réception de son meuble de chauffage.

Mots-clés

Appareils de chauffage, Finances personnelles, Hygiène, Œuvres de bienfaisance

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948)
GenreHomme
Pays d'origineGrèce
ActivitéIngénieur
BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 16/11/2020
Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3470?context=pdf

29 8 de janv. 92

Cher Monsieur j'ai reçu ce matin seulement votre lettre du 2. Merci de ce mot affectueux qui s'est croisé en route avec ma lettre d'hier, laquelle doit être en vos mains actuellement. Nous causons en esprit à travers la distance, notre échange de lettres en est la preuve.

Vous avez bien fait de me parler des Co f. Cela me prouve que nous avons le respect de notre parole, condition première et indispensable pour que les autres la respectent de même et s'y confient. Ce respect de l'engagement pris est l'essentiel à mes yeux. Quant à la somme même, elle reviendra quand nous pourrons la renvoyer sans nous gêner.

Vous faites bien de soigner vos dents. C'est de première nécessité dans notre humide climat.

Et notre meuble de chauffage ? Y avez-vous enfin pourvu ?

Je ne puis encore vous écrire plus longuement. Recevez cher Monsieur, les meilleurs souvenirs de ma famille.

Cordialement

A. D.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3470?context=pdf